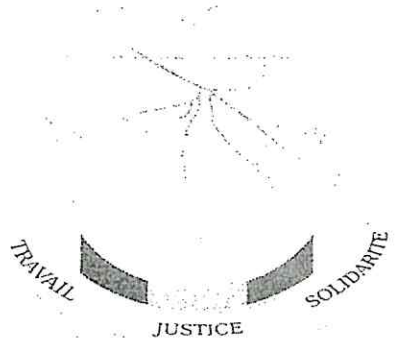
République de Guinée
****
Travail-Justice-Solidarité
****



AMBASSADE DE LA REPUBLIQUE DE GUINEE,
MISSION PERMANENTE AUPRES DE LA COMMISSION DE L'UNION AFRICAINE ET DE LA CEA EN ETHIOPIE

ALLOCUTION DE S.E. PROF ALPHA CONDE, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DE GUINEE, PRESIDENT EN EXERCICE DE L'UNION AFRICAINE LORS DE LA 29EME SESSION ORDINAIRE DE LA CONFERENCE DE L'UNION, ADDIS-ABEBA, LES 3 ET 4 JUILLET 2017

Addis-Abeba, le 3 juillet 2017

Excellences Madame et Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,

Excellence Monsieur Mahmoud Abbas, Président de l'Etat Palestinien,

Monsieur le Président de la Commission de l'Union africaine,

Madame la Vice-Secrétaire générale des Nations Unies,

Mesdames et Messieurs les Chefs de Délégation,

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

L'Afrique vient de perdre deux illustres personnalités qui ont marqué de leur

empreinte la marche de notre continent vers un devenir meilleur.

Je voudrais parler tout d'abord de notre regretté frère Quett Ketumile Joni Masire, ancien Président de la République du Botswana, l'un des artisans de la démocratie dans son pays et grand bâtisseur d'une nation dont les progrès politiques, économiques et sociaux suscitent le respect et l'admiration de tous les peuples épris de paix et de justice.

M. Ketumile Masire a largement contribué au rayonnement de la sous-région d'Afrique australe dont le

processus d'intégration constitue un des piliers de notre union.

Aussi, le 4 juin 2017 à New York, Dr **Babatundé** Osotimehin, Directeur Exécutif du Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP), a été brutalement arraché à notre affection.

Par son engagement, et son leadership exemplaire, il a contribué de manière qualitative à la prise de conscience par la communauté internationale de l'importance du dividende démographique dans la réalisation du développement durable.

Ainsi, il n'a ménagé aucun effort pour que la feuille de route de l'Union africaine sur ce thème soit une réalité tangible.

En ma qualité de Président en exercice de l'Union Africaine, je tiens à rendre un vibrant hommage à ces grands Africains qui auront consacré toute leur vie à la bonne gouvernance et à l'amélioration des conditions de vie de nos populations.

Je vous invite donc à observer une minute de silence à la mémoire de ces dignes fils de l'Afrique.

Minute de silence :

Je vous remercie.

Mesdames et Messieurs,

Il me plaît, au nom de mes pairs, d'adresser mes sentiments renouvelés de profonde

gratitude au peuple et au Gouvernement de la République Fédérale Démocratique d'Ethiopie pour la généreuse hospitalité qui nous est toujours réservée lors de nos séjours dans cette belle capitale d'Addis-Abeba.

Ces bonnes dispositions constituent un levain pour le succès de nos travaux, aujourd'hui focalisés sur la véritable renaissance de l'Afrique dans un contexte international toujours critique, et caractérisé par la persistance de la pauvreté qui obstrue l'horizon à des millions de personnes privées du droit d'aspirer à une vie meilleure.

Dans maints endroits, les crises et conflits fratricides perdurent et continuent d'arracher des paisibles populations à leurs terres et de les pousser vers des chemins périlleux et incertains, alimentant ainsi le dramatique phénomène migratoire, aujourd'hui sources de xénophobie et d'amalgames.

Aussi, la dégradation de l'environnement génère de nouvelles crises qui hypothèquent l'avenir de nos populations, sans oublier les inégalités croissantes entre le Nord et le Sud qui fragilisent davantage notre continent.

C'est pourquoi, l'Afrique dans sa quête d'émergence dans les dédalles de la

mondialisation, a mis en place divers mécanismes et politiques afin d'atteindre les objectifs contenus dans les Agendas 2063 et 2030.

Consciente de l'importance du capital humain, l'Union Africaine a décidé d'en tirer pleinement profit en recherchant les voies et moyens concourant à l'épanouissement harmonieux de la jeunesse, qui constitue aujourd'hui plus de 70% de la population africaine.

La gestion holistique des défis liés à la jeunesse nous interpelle, car elle est l'alternative qui nous permettra de bâtir des économies fortes et résilientes capables d'assurer une croissance soutenue et un

développement inclusif dans un espace intégré, et renforcer notre compétitivité au niveau mondial.

Investir dans cette jeunesse, c'est tout d'abord la rassurer de notre détermination à lui ménager un présent acceptable et un futur meilleur. C'est la convaincre que l'Afrique est et demeurera son socle et sa mamelle nourricière. C'est lui inculquer le sens du devoir et de la responsabilité. C'est enfin l'impliquer dans toutes les prises de décisions sur l'avenir de nos pays et de notre continent.

Faire confiance à notre jeunesse, c'est lui donner et lui garantir le droit et la liberté de façonner son avenir. Une jeunesse

épanouie, saine, éduquée et dotée de moyens catalyseurs de son génie créateur constitue un facteur de paix, de stabilité et de sécurité.

Il s'agit donc pour nous de mutualiser nos efforts en vue de créer un espace africain propice à l'épanouissement de cette jeunesse, à travers la transformation substantielle de nos systèmes et méthodes de gouvernance par une meilleure prise de conscience de l'impératif de l'unité africaine ainsi que l'intégration politique et économique du continent.

Il nous incombe également de mettre en place des systèmes adéquats de santé et de formation pour préparer cette jeunesse à

affronter le marché du travail et explorer son immense potentiel, dans un contexte mondial en profondes mutations.

Cela est un impératif pour nous, Dirigeants africains, car si nous n'investissons pas substantiellement dans la jeunesse, nous aurons failli à notre devoir en compromettant dangereusement son avenir.

Nous l'aurions ainsi condamnée au chômage, à l'immigration massive, au parasitisme ou à la mendicité sans occulter la fuite des cerveaux et le risque d'être la proie de l'extrémisme violent et du terrorisme.

C'est pourquoi, je renouvelle mon appel pressant à tous mes frères et sœurs, et à toutes les bonnes volontés, pour que nous unissions nos efforts pour la réalisation effective de notre feuille de route sur le thème de l'année 2017.

J'invite tous les pays africains à davantage s'approprier cette feuille de route, clé de voute de notre action collective pour le renouveau de l'Afrique.

Dans la même veine, je voudrais partager avec vous **mon initiative de faire de l'une des priorités de mon mandat le recrutement, la formation et le déploiement de deux millions d'agents**

de santé communautaires sur l'ensemble du continent.

Je suis convaincu que la matérialisation de cette initiative renforcera les capacités de prévention et de riposte de notre continent face aux défis sanitaires actuels tels que le VIH, la tuberculose et le paludisme, ainsi que les futures menaces de pandémies.

Elle assurera également une meilleure santé de la mère et de l'enfant.

Mesdames et Messieurs,

Les mesures que nous avons prises dans le cadre de l'autonomisation financière, de la réforme institutionnelle de l'Union Africaine, couplées à notre

détermination à faire taire les armes sur le continent à l'horizon 2020, sont de nature à renforcer la crédibilité de notre continent et susciter le respect et la considération de nos partenaires, auxquels nous tendons une main amicale pour qu'ensemble, dans le cadre d'un partenariat viable et équitable, nous bâtissions ce monde de prospérité partagée.

A cet égard, je salue l'adoption par le Conseil de sécurité des Nations Unies de la résolution 2359 (2017) relative au déploiement de la Force conjointe du G5 Sahel, qui constitue un pas dans la bonne direction vers le partenariat que

nous ambitionnons sur les questions de paix et sécurité en Afrique.

L'Afrique qui a décidé de prendre son destin en main s'investira avec force et détermination dans l'extinction des foyers de tensions qui inhibent notre développement.

Je félicite les Etats qui ont déjà mis en œuvre la décision sur le financement de l'Union africaine, et j'invite ceux qui ne l'ont pas encore fait à s'inscrire rapidement dans la même dynamique.

Je me réjouis également de l'engagement et des efforts déployés par les Chefs d'Etat Leaders dans la gestion de certains dossiers de préoccupation continentale qui

leur ont été confiés. Nous serons davantage édifiés par leurs rapports d'étape.

Mesdames et Messieurs,

L'Afrique doit devenir un havre de paix, de prospérité, propice à l'investissement, à l'entrepreneuriat, à la créativité et à l'innovation.

L'avenir de nos jeunes, de nos femmes, de nos jeunes filles en dépend. Plus que jamais, prenons le train de l'action pour réaliser le dividende démographique.

Filles et fils d'Afrique,

Je vous demande donc de vous lever, de vous donner les mains pour que l'Afrique

dans sa plénitude joue le rôle qui lui est dévolu dans la gestion des affaires mondiales.

Comme je l'ai toujours dit, lorsque l'Afrique est unie, elle fait entendre sa voix et elle gagne. La récente élection de Dr Tedros Adhanom au poste de Directeur Général de l'OMS en est une illustration éloquente. En votre nom, je profite de l'occasion pour lui adresser nos sincères félicitations et lui souhaiter plein succès dans l'exercice de ses nouvelles fonctions.

Je voudrais terminer mon propos en vous faisant part de la fierté que j'ai déjà ressentie de représenter l'Union africaine aux Rencontres internationales

qui se sont déroulées au cours des dernières semaines, notamment celles du G7 et du G20, et d'y avoir porté la voix de notre continent.

La présence du Président en exercice de l'Union africaine à ces rencontres, a donné l'occasion de plaider en faveur d'une meilleure prise en compte de nos préoccupations. Il nous appartient désormais de préserver, de consolider et d'élargir la place que l'Afrique occupe sur l'échiquier international.

Sur ce, Excellences Madame et Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement, Mesdames et Messieurs les participants, observateurs et invités, je déclare ouverts

les travaux de la 29ème session ordinaire de la Conférence de l'Union africaine.

Je vous remercie.